

Un véritable bouillon de culture locale

Roland Fuentes, Gabriel Le Gal et bien d'autres sont venus à la rencontre des leurs lecteurs hier pour une journée placée sous le signe de la culture et de la découverte

CETTE DIXIÈME ÉDITION se tenait dimanche à l'espace Salvat. Dedicée aux pays de l'Ain, cette journée laissait la part belle aux écrivains de la région mais aussi de départements limitrophes.

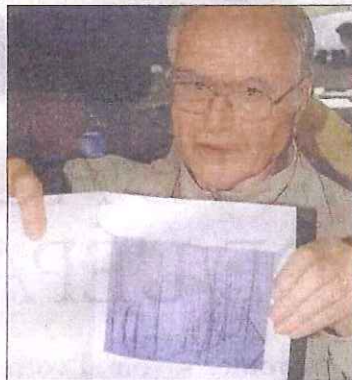
Un chapiteau spécial « jeunesse » accueillait les écrivains qui pouvaient échanger avec leurs jeunes lecteurs et signer des autographes.

Roland Fuentes, se prêtait volontiers au jeu : c'est l'enseignement de l'allemand aux adolescents qui l'a amené dans la région. Depuis, il se consacre à plein temps à sa passion de l'écriture et de la lecture. « Je lis dans toutes les directions » précise-t-il. Ses romans sont destinés aux enfants et d'autres aux adultes. Souvent situés dans l'histoire, ils sont rarement réalistes : « Il faut avoir du recul » pour écrire.

Un véritable vent de fraîcheur a soufflé sur le salon avec deux jeunes femmes à la bonne humeur communicative

Il présentait là son dernier roman jeunesse « Le voleur de vent » situé au Moyen-Âge. La foule nombreuse se pressait dès le matin pour rencontrer les écrivains, libraires et maisons d'édition.

Le poète Gabriel Le Gal lauréat de plusieurs prix (prix Edouard de la Boétie 1998 et prix Seveyrat des écrivains lyonnais 2001), nous confiait ses



Chaque photo de René Auger donne lieu à l'inspiration de Gabriel Le Gal

débuts bouillonnants jusqu'à sa rencontre décisive avec un « grand » qui l'a guidé et aidé à trouver sa propre voie : « Je vise à la plus grande simplicité avec le maximum de magie ».

Son recueil alliant ses mots à des photographies de René Auger est surprenant d'authenticité et de simplicité. Il parle de la nature et des femmes avec une interrogation toujours présente sur le poème : « Pourquoi perd-on son temps à écrire des poèmes que personne ne lit jamais ? ». Pour Gabriel Le Gal, un monde

nouveau doit commencer avec la lecture d'un poème. Pour faire mieux connaître cet art, il a créé l'association « C'est à dire » avec un ancien élève et une chanteuse.

Les textes sont adaptés et mis en scène pour une production de spectacle à la demande (*). Enfin, un véritable vent de fraîcheur a soufflé sur le salon avec deux jeunes femmes à la bonne humeur communicative et au dynamisme flagrant. Joëlle Vincent est volubile, passionnée et a même créé sa maison d'édition pour être publiée. Armelle Vincent opte

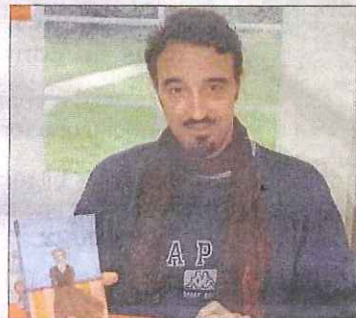


Armelle Haegy et Joëlle Vincent, un vent de bonne humeur dans le salon / Photos Florence Etienney

pour l'humour et le caustique pour présenter certaines situations quotidiennes, ou n'hésite pas à se mettre à nu dans la publication de sa « psychothérapie ».

Les publications locales, historiques, sur toutes les régions de la Bresse sont exposées et on se régale entre autres des encre de Bernard Chatelet.

> (*) Prochain récital le 8 novembre à 18 heures à la bibliothèque de Cézeryriat - Entrée libre.



Roland Fuentes présente son dernier livre jeunesse « Les voleurs de vent » dans l'espace Ecole des loisirs